



CATHÉDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

3 janvier 2010

Épiphanie du Seigneur – année C

Homélie du Père Jean-Georges BOEGLIN

Sœurs et frères, chers amis dans le Christ,

L'Épiphanie du Seigneur !!

Dans l'ambiance si particulière et si prenante de notre région et de notre ville, le temps de Noël, avec son cortège de lumière, de rencontres de toutes sortes, de fêtes et de visites a déjà fortement imprégné les esprits :

nos yeux et nos cœurs surtout sont pleins de lumière et de joie !

Nous fêtons aujourd'hui, **l'Épiphanie du Seigneur**, c'est le **deuxième aspect de la fête de Noël** :

Jésus, venu dans le monde, se fait reconnaître en tant que Fils de Dieu, se manifeste à toute l'humanité, symbolisée par ces mystérieux personnages appelés *les mages*.

Alors que le 25 décembre, l'Église entoure la naissance de l'Enfant-Jésus de sa joyeuse louange et de cet attendrissement si naturel et si nécessaire à l'être humain – nos nombreuses crèches en témoignent – **maintenant, à l'Épiphanie, nous acclamons plutôt le Christ, le Seigneur souverain, venu se révéler et se donner à voir à toutes les nations païennes**. Les mages, représentent tous les païens de la terre, c'est-à-dire, pour le Nouveau Testament, tous les non-juifs, s'acheminant doucement vers le Christ.

Par excellence, l'Épiphanie est la proclamation d'une joyeuse et lumineuse promesse :

Tous les hommes de la terre, tous les peuples, sont appelés à la foi et peuvent se mettre en route vers le Christ ! Tous les peuples de la terre peuvent se servir de leur culture et du travail de leur raison pour arriver au seuil de la Révélation du Dieu fait homme !

Tel est le sens de notre fête, mis en lumière par les belles lectures de ce jour :

- Isaïe nous dit que tous les rois de la terre marcheront vers la lumière qui brille à Jérusalem, c'est-à-dire vers le Christ, lumière des nations

-Et la lettre aux Ephésiens veut clairement nous apprendre que Dieu a, de tout temps, eu le projet que, grâce à l'Évangile, les païens soient associés au même héritage, au partage de la même promesse dans le Christ Jésus !

Voici donc des paroles de joyeuse espérance : la promesse de l'Épiphanie ne cesse de se réaliser depuis les 2000 ans de vie de l'Église ! Il suffit de penser aux nombreux peuples qui ont accueillis Jésus-Christ depuis le jour de la Pentecôte !

Pour illustrer cette belle promesse de Dieu, saint Matthieu nous raconte une histoire, celle de la venue de ces étranges personnages, de ces savants astronomes et sans doute aussi astrologues, qui scrutent le ciel, avec leurs sciences et leurs techniques.

Dieu, dans sa bonté, leur révèle, **par un signe qui leur parle**, c'est-à-dire par une étoile, qu'un grand personnage est né !

Quelle richesse dans cet Evangile !

D'abord, **il nous faut nous réjouir de ce que Dieu parle toujours notre langage**; de même qu'il a évoqué, avec ces mages, une étoile pour les faire cheminer de leur science et de leur univers culturel vers la foi et l'adoration,

de même, aujourd'hui encore **Dieu veut parler à notre cœur et à celui de toute l'humanité à travers ce qui nous touche**, à travers les valeurs qui sont les nôtres aujourd'hui...

Il y a donc, sœurs et frères, dans la belle promesse de Dieu de laisser tous les peuples païens de la terre arriver à la foi au Christ, **un appel et une invitation adressés à ceux qui croient déjà, c'est-à-dire à nous, l'Eglise d'aujourd'hui** :

-saurons-nous, **nous l'Eglise**, révéler aux hommes de ce temps, l'amour que Dieu leur porte en leur parlant un langage qu'ils peuvent comprendre et qui peut les éveiller à la grâce de la foi au Christ?

Au fond brillons-nous de la joie de croire au Christ au point d'attirer à lui ?

C'est la raison pour laquelle, l'Epiphanie, fête de la manifestation du Seigneur, est aussi **la fête par excellence de la Mission Universelle de l'Eglise**.

L'épître aux Ephésiens l'avait déjà dit clairement :

c'est par l'Evangile annoncé que les païens sont associés à la même promesse !

Nous devons donc annoncer l'Evangile aujourd'hui !

Faisons encore un pas de plus :

Les mages, venus d'au-delà de la culture traditionnelle d'Israël, avaient leurs propres connaissances et sciences, leurs investigations, leurs idéologies, bref leur propre monde culturel :

avec toutes les valeurs de leur culture et avec leurs recherches, ils ont pu accéder jusqu'au seuil de la foi ;

les mages, par l'action de Dieu lui-même, **par sa grâce**, étaient, au fond, déjà des chercheurs de Dieu

Une vieille homélie orthodoxe roumaine le dit fort joliment : « Pourquoi les Mages ont été les seuls à voir l'étoile ? C'est parce qu'ils étaient les seuls à la chercher. ». Cela revient à dire que Dieu lui-même avait mis en eux ce désir de chercher, de se mettre en route et de trouver !

L'Epiphanie est donc par excellence une fête de l'Espérance, puisque, non seulement elle nous invite à agir comme le Seigneur, c'est-à-dire à parler aux hommes leurs langages pour qu'ils découvrent le Christ, mais encore, elle nous apprend que Dieu est déjà à l'œuvre dans le cœur de tous les hommes de la terre, dans le cœur de toutes les cultures du monde, pour les attirer à l'Amour !

Oui, Fête de l'Espérance, car Dieu est bien le premier qui, par son Esprit, éveille, attire et réjouit :

c'est Lui le premier missionnaire qui parle au cœur de tout homme, quelle que soit sa culture et sa religion : il nous prépare la route pour l'Evangile :

nous ne pouvons plus avoir peur ou bien reculer devant l'immensité de la tâche missionnaire à l'heure actuelle :

chez tous les hommes,

chez tous les peuples,

il y a des trésors, **des étoiles semées par le Seigneur**, par lesquelles l'action de Dieu ouvre la route à l'action de l'Eglise chargée d'annoncer l'Evangile et d'attirer au Christ tous les peuples de la terre !

Quel beau message que celui de l'Epiphanie :

Toutes les cultures du monde peuvent arriver jusqu'à l'Evangile ! Tous les peuples sont invités à venir adorer l'Enfant-Dieu, le Christ, Lumière des Nations, le Seigneur Souverain !

Aucune culture, aucune recherche de sens, aucun homme n'est exclu de l'accès à l'Evangile :

tous les hommes sont invités à se réjouir et à adorer, ou bien, pour reprendre la belle expression de Charles Péguy,

tous sont invités au bel agenouillement de l'homme libre !

Mais, annoncerons-nous l'Evangile aux hommes de ce temps ?

Leur indiquerons-nous le chemin vers le Christ ?

Leur parlerons-nous le seul langage qu'ils comprennent vraiment ; c'est-à-dire, celui de l'Amour ?

Références bibliques :

Isaïe 60, 1-6 ; Psaume 71 ; Ephésiens 3, 2-3a.5-6 ; Matthieu 2, 1-12.